

La Semaine du dessin à Paris reste un rendez-vous incontournable du calendrier artistique, bilan et coups de cœurs de cette édition 2019 !

Drawing Now, demeure la foire de référence, avec une sélection 2019 de qualité. Mais alors que pullule tous les ans de nouveaux événements en marge du salon, il est intéressant de se pencher sur les ambitions de la foire et d'en faire le bilan honnête.

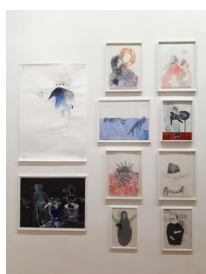
Dans les couloirs de Drawing Now, l'on retrouve des pièces emblématiques qui reflètent bien les tendances du marché, cependant on regrette l'absence de prise de risque. Le public est confronté à des stands qui se ressemblent. Nous sommes sous le charme de la scénographie du stand conçue par Semiose Gallery, qui présente notamment le travail plein d'humour de Chavat.



La plus belle découverte du salon reste très certainement Raphaëlle Perrion, présentée par la galerie Papillon. L'artiste propose un travail à la frontière entre la photographie et le dessin. Elle gratte la surface de photographies, prises au Cambodge des temples sacrés, au scalpel ou à la fraise de dentiste. Parfois jusqu'à faire disparaître la photo, d'autre fois elle y ajoute des aplats dorés et nous plonge dans un imaginaire délicat où ne demeure que la forme, la matière et le

mouvement.

Un peu plus loin sur le stand de la galerie Sturn & Schober, on apprécie comme les enfants sur place en ce samedi après-midi l'installation de l'artiste JAK, qui nous rappelle que le dessin peut expérimenter d'autres matériaux et se penser comme une installation.



L'édition est intéressante et les œuvres abordables. Tout au long du parcours l'on retrouve des Viallat, des Tapiés, des Alberola, des Pétrovitch, des Toguó et j'en passe, ce qui a le mérite de rassurer les collectionneurs sur leurs acquisitions mais on reste sur sa faim. Les pièces sont belles et de qualité, mais le salon manque de saveurs, cette édition ronronne. L'ambition annoncée était pourtant de montrer l'état du dessin comme médium. C'est une déception, certes les grands thèmes sont parcourus mais la réflexion sur le médium lui-même et ses expérimentations sont peu présentes et/ou fragiles.

Le coup de cœur de cette année est pour DDessin. Le salon imaginé par Eve de Medeiros depuis sept ans, offre cette année encore, par l'intermédiaire de sa scénographie intimiste, un écrin chaleureux aux artistes, loin des stands traditionnels et des standards du marché de l'art.



signe et à l'œuvre de l'artiste qui profite de ce moment pour se faire connaître.



Si l'on se réfère à la liste des artistes exposés, on peut constater que la majorité des artistes sont des femmes.



Madeline Phipps est une artiste qui aime travailler avec des matériaux naturels et créer des œuvres qui racontent des histoires.